

# Accélérations, décélérations : Les villes face aux crises



*Journée d'études organisée par les commissions « Villes et métropolisation » et « géographie économique » du CNFG*

*15 octobre 2021  
Cergy Paris Université*

Depuis une quinzaine d'années, en France comme dans le reste du monde, les villes sont confrontées à un cumul de crises globales :

- Crise climatique et énergétique, qui implique une réorientation majeure des modes de production de l'espace urbain et des styles de vie des citadins ;
- Crise économique, avec la crise dite des *subprimes* de la fin des années 2000, qui a profondément gonflé les dettes publiques des États et provoqué des politiques d'austérité urbaine ;
- Crise sanitaire, avec la pandémie de la COVID 19 qui mondialisée en 2020, fait muter les rapports au travail, à la mobilité et les stratégies résidentielles, mais aussi accentue les inégalités socio-spatiales au sein des espaces métropolitains ;

À ces crises, s'ajoutent des crises géopolitiques, à l'image des printemps arabes et des conflits du Proche et du Moyen-Orient, qui ont provoqué des flux importants de réfugiés souvent présentés comme une « crise migratoire » ...

Le concept de « crise » a été largement mobilisé pour lire ces turbulences, souvent de manière acritique, et parfois sans interroger sa dimension spatiale. Issu du vocabulaire de la médecine grecque (la « krisis » désigne le moment paroxystique d'une maladie, qui peut en ce point critique évoluer vers la guérison comme vers la mort), le terme a surtout été mobilisé par les économistes et les historiens de l'économie, à travers la théorie des cycles (Simiand, Juglar, Kondratieff...). Le terme connaît aujourd'hui un usage extrêmement large et assez flou dans les sciences sociales

(crise sanitaire, sociale, alimentaire, civilisationnelle, etc...). Qu'en est-il en matière urbaine ? Peut-on parler de crises urbaines associées à des formes de cyclicités ? Comment lire dans l'espace des villes et des métropoles ces crises superposées et imbriquées ?

Un point commun aux usages du terme de crises réside dans les notions de temporalités et d'ambivalence. Temporalités car les crises désignent toujours des périodes relativement brèves et brutales, ambivalence car elles consistent toujours en une « destruction créatrice » (Schumpeter, 1939). Les régimes de temporalité associés aux crises provoquent à la fois des décélérations et des accélérations. La récente crise sanitaire l'a montré avec netteté, en suscitant à la fois des décélérations dans nos mobilités quotidiennes et nos interactions en face à face, et des accélérations dans les usages du numérique ou les politiques de transition énergétique.

Cette journée d'études réinterrogera donc le concept de crise sous l'angle de l'espace urbain, et au prisme de cette association entre décélération et accélération. Trois thématiques seront envisagées :

1. Les rythmes urbains du quotidien en contexte de crise : décélérations et accélération dans les rapports à la vie économique et sociale, aux usages de l'espace public ...
2. La manière dont les crises récentes affectent des temporalités plus longues des cycles de développement urbain : la COVID 19 va-t-elle par exemple accélérer la transition écologique et énergétique des territoires métropolitains ?
3. Les nouveaux espaces-temps du politique et les régimes de temporalité de politiques urbaines marquées par l'incertitude : difficulté croissante à planifier des grands événements plusieurs années à l'avance, développement du gouvernement par l'urgence, règles d'exceptionnalité devenant subrepticement pérenne.

### Valorisation et jeunes chercheur.e.s

En fonction du nombre et des contenus thématiques des communications présentées, une valorisation éditoriale collective des travaux dans une revue pourra être envisagée. La journée portera une attention particulière aux propositions des jeunes chercheur.e.s. Une prise en charge partielle de leurs déplacements est prévue.

### Modalités de soumission

Envoyer un titre, un résumé entre 1 500 et 2 000 caractères espaces compris et 4 mots clefs ainsi que votre nom, organisation et statut avant le 15 septembre 2021 aux deux contacts des commissions :

Thomas Pfirsch, Université polytechnique Hauts de France [thomas.pfirsch@uphf.fr](mailto:thomas.pfirsch@uphf.fr)

Alexandre Grondeau, Université Aix-Marseille [alexandre.grondeau@univ-amu.fr](mailto:alexandre.grondeau@univ-amu.fr)

### Comité de sélection et d'organisation :

Lise Bourdeau-Lepage (Université Jean Moulin), Nacima Baron (Université Gustave Eiffel), Sylvie Christofle (Université Côte d'Azur), Alexandre Grondeau (Aix-Marseille Université), Thomas Pfirsch (UPHF), Samuel Rufat (Cergy Paris Université)

Crédits photo : métro de Bangkok, <https://pixabay.com/fr/photos/bangkok-ville-entraîneur-banlieue-195366>

